

FEMMES EN MARCHÉ À ÉPALINGES !

Une démarche citoyenne mettant à l'honneur les femmes a eu lieu en automne 2020, sous la forme de deux marches exploratoires dans les quartiers de la Croix-Blanche et des Croisettes. Le projet *Femmes en marche : quelle place pour les femmes dans l'espace public ?* a impliqué de nombreuses habitantes et professionnelles, dont des membres des Palinzâges – nom du groupe habitants du *quartier solidaire*. Delphine Airoldi, animatrice au Centre d'Animation socioculturelle palinzard (CAP), en charge de ce projet, nous en dit davantage.

D'où est parti le projet de la marche exploratoire pour les femmes à Épalinges ?

Il est issu du postulat de Madame Cuendet Schmidt, Conseillère communale, visant à questionner la place des femmes dans l'espace public à Épalinges et à en faire une préoccupation qui touche toute la commune. Dès le début, l'idée a été émise d'organiser des marches exploratoires. Deux quartiers ont été préférés à d'autres mais dans l'absolu, il serait possible de continuer et de répéter cette démarche dans d'autres rues.

Pourquoi avoir choisi cette méthodologie et en quoi consiste-t-elle ?

La marche exploratoire est un outil très intéressant qui permet une analyse complète et concrète. Il propose de marcher en groupe dans un quartier, en suivant un tracé proposé à l'avance, et de s'arrêter à des endroits identifiés comme problématiques. C'est un outil simple et efficace qui permet d'associer les femmes en les rendant actrices et en les aidant à se réapproprier l'espace public. Les axes d'observation proposés étaient les suivants : le sentiment de sécurité, la signalisation, l'animation et la convivialité, l'entretien et l'aménagement. Un carnet de route a permis de prendre note de ce que les participantes exprimaient en chemin.

Comment as-tu sollicité et impliqué les habitantes d'Épalinges ?

Les marches devaient être destinées uniquement aux femmes, considérées comme expertes de leur lieu de vie, afin de les laisser s'exprimer librement. L'idée n'était pas d'exclure les hommes mais plutôt de laisser une vraie place aux femmes, ce qui est plus difficile en

cas de mixité. Des professionnelles en contact avec des femmes, comme les animatrices de *Quartiers Solidaires* ou du CAP, ont été contactées et ont formé un groupe de travail, afin de construire ensemble la démarche. Par la suite, elles sont devenues un relais d'informations pour permettre l'implication d'habitantes, jeunes ou âgées.

Comment se sont passées les marches ?

Elles ont été très riches et j'en garde un souvenir très positif. Le témoignage d'une participante me reste en tête : « Cela fait du bien de se retrouver entre femmes. » Il est vrai que nous étions une bonne équipe,

« Cela fait du bien de se retrouver entre femmes »



Passage sous-voies, sombre et insécurisant

composée d'habitantes de divers âges, provenant également de milieux sociaux et de quartiers différents. Cette mixité a permis de faire émerger des vécus distincts.



Sol irrégulier à la place centrale des Croisettes

Qu'en est-il principalement ressorti ?

Les thèmes principaux concernaient les aspects sécuritaires, que ce soit par rapport à la route, aux éclairages, aux problèmes de trafic ou encore au sentiment d'insécurité perçu dans un lieu. Nous avons observé les sols et leurs irrégularités, les trottoirs où débouchaient des parkings, des feux pour traverser trop rapides ou le manque de signalétique pour indiquer un chemin, comme l'accès à un bâtiment public. Le passage sous-voies du métro a sans surprise suscité de très nombreuses remarques négatives car il manque d'éclairage et de visibilité. Ce qui est intéressant à propos du regard des femmes est qu'il englobe toutes les vulnérabilités, celles qui touchent l'enfance, le handicap et la mobilité réduite. Leurs opinions seront donc profitables à tous.



Illustration du flyer

Quelles suites ont été données aux marches exploratoires ?

Un rapport a été transmis à la Municipalité. Il a été réalisé avec le groupe consultatif sur la base des éléments récoltés puis transmis aux services communaux concernés, pour prendre en compte les besoins exprimés et projeter des aménagements. Une restitution publique est prévue en juin. Mon souhait serait que ce groupe consultatif perdure et puisse donner son avis lors de futurs projets d'aménagements urbains, incluant des habitantes et des professionnelles déjà impliquées.

Après cette démarche, as-tu observé des changements ?

Il est encore un peu tôt pour percevoir des effets. Mais le fait d'avoir organisé ce projet a donné un signal fort aux femmes d'Épalinges, en les mettant à l'honneur. Il a le mérite d'avoir mis en avant leur visibilité, en espérant qu'elle puisse s'accroître. Il n'y a par exemple aucun pictogramme qui représente une ou des femmes ni aucune rue qui porte un nom féminin.

Cela pourrait-il changer à l'avenir ?

Je me suis heurtée à de nombreuses réactions car la démarche a touché certaines sensibilités, surtout par le fait que les hommes n'ont pas été invités à participer aux marches. Ce projet a permis de parler de la place des femmes et d'interpeller la Commune sur cette thématique.

Propos recueillis par Verena Pezzoli

Chargée de projet communautaire

